



# Le Héraut

## de la Science Chrétienne

---

novembre 2024 VOL 107 | N° 11

### ARTICLES

- 2 **La gratitude et la joie de louer Dieu**  
*Alistair Budd*
- 3 **Ecouter de tout notre cœur**  
*Mark Catlin*
- 5 **Préserver nos richesses**  
*Judith Hedrick*
- 7 **Est-ce ce que je pense ?**  
*Lynn G. Jackson*
- 10 **« Rends-les purs et blancs »**  
*Roberta Brooke*

### DE BONNES NOUVELLES

- 11 **Non pas ma volonté, mais la Tienne**  
*David MacLean*

### POUR LES JEUNES

- 13 **Quitter le bureau des plaintes**  
*Lily Hoyle*

### POUR LES ENFANTS

- 14 **Aimer toutes les créatures de Dieu**  
*Lorelei de la Reza*

### RÉCITS DE GUÉRISONS

- 15 **Guérie de migraines incapacitantes**  
*Kathleen Mitchener*
- 16 **S'élever au-dessus du chagrin**  
*Ginger Stevens*
- 18 **Plus de rancœur, plus de grosseur**  
*Sarah Grossman*
- 19 **Guérie de brûlures sévères**  
*Miryan Huart*

- 20 **Guérie de la Covid-19**  
*Elizabeth Moreira Queiroz*

### DES NOUVELLES DE L'EGLISE

- 22 **Rotation dans les postes au sein du Conseil d'administration de la Société d'édition**  
*Le Conseil d'administration La Société d'édition de la Science Chrétienne*

### ÉDITORIAL

- 23 **Etre reconnaissant de connaître Dieu**  
*Ethel A. Baker*

## La gratitude et la joie de louer Dieu

Alistair Budd

Paru d'abord sur notre site le 23 novembre 2023

**J'ai toujours associé** la gratitude à la louange à Dieu. Dans la Bible, le livre des Psaumes regorge de déclarations puissantes à la gloire de Dieu, l'Amour divin. Un psaume déclare : « Je louerai l'Éternel de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles. Je ferai de toi le sujet de ma joie et de mon allégresse, je chanterai ton nom, Dieu Très-Haut ! » (9:2, 3)

Louer Dieu est un élément essentiel de la pratique de la Science Chrétienne. Il y a quelques années, j'ai assisté à une réunion de témoignage du mercredi dans une église filiale de la Science Chrétienne, mais ce soir-là, je ne me sentais pas très bien. J'étais content d'assister à la réunion, laquelle consistait à reconnaître et à affirmer le pouvoir qu'a Dieu de guérir la maladie et le péché. J'étais également heureux d'être avec les membres de l'église et les autres personnes qui avaient été témoins du pouvoir de guérison de l'Amour divin. Tout au long de la réunion, je me sentais en sécurité et entouré par l'Amour. Lorsque la réunion s'est terminée, je suis sorti en pleine forme.

Le récit biblique de la victoire du roi Josaphat sur les Moabites et les Ammonites illustre bien les effets concrets que peut avoir la louange envers Dieu (voir II Chroniques 20). Les ennemis de Juda formèrent une puissante coalition pour faire la guerre à Josaphat et à son peuple. En cette période de grande détresse, le roi appela la nation à prier. Un citoyen du nom de Jachaziel fut rempli de l'esprit de Dieu et parla en Son nom. Il ordonna au peuple de Juda de ne pas avoir peur, et déclara : « Vous n'aurez point à combattre en cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera. » Puis Josaphat « nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Éternel et

disaient : louez l'Éternel, car sa miséricorde dure à toujours ».

Les ennemis de Juda furent bientôt déchirés par des querelles intestines et entraînèrent leur propre perte. L'armée de Josaphat n'eut pas besoin de se battre. Ils remportèrent la victoire en reconnaissant avec confiance le pouvoir qu'a Dieu de protéger et de gouverner Son peuple, et cette louange à Dieu les guida.

La victoire de Josaphat nous apporte de précieuses leçons aujourd'hui. Lorsque nous sommes aux prises avec le mal, sous quelque forme que ce soit, nous pouvons prier en affirmant la présence et la toute-puissance de Dieu, l'Amour divin. Cet Amour bannit avec douceur la peur et l'angoisse.

Même dans des circonstances difficiles, il est possible de louer Dieu. En Le louant, nous nous éveillons à l'univers spirituel gouverné par Dieu, dans lequel nous vivons en réalité. Nous entrevoyons davantage la réalité spirituelle, le royaume des cieux, qui n'inclut ni discorde ni peur. Louer Dieu nous libère des souvenirs douloureux et nuisibles. En affirmant que l'Amour divin gouverne sans interruption, et en exprimant notre gratitude pour ce gouvernement dans notre vie, nous retrouvons l'harmonie, la plénitude et la paix.

Les réunions de témoignage représentent l'une des caractéristiques les plus originales et les plus précieuses de l'Église du Christ, Scientiste. Chaque semaine, ce sont des débordements de gratitude envers Dieu ! Les témoignages relatent comment la guérison s'est produite et a entraîné une plus grande compréhension de Dieu et de notre relation à Lui. En glorifiant et en honorant Dieu, l'assistance s'efforce d'atteindre « le sommet de la louange » et d'illustrer « la démonstration du Christ » (Mary Baker Eddy, *Manuel de L'Église Mère*, p. 47). De Tokyo à Berlin et du Cap à Los Angeles, ceux qui étudient la Science Chrétienne louent Dieu le mercredi dans les églises filiales du monde entier.

Lorsque je travaillais en Allemagne, j'assistais régulièrement à ces réunions de témoignage. Ma connaissance de l'allemand était alors limitée. Cependant, je participais aux réunions en chantant les cantiques, en écoutant la lecture de passages de la Bible

et du livre d'étude de la Science Chrétienne, et en me réjouissant en silence pendant les témoignages.

Un mercredi soir, un jeune homme a raconté comment il avait pu résoudre une situation difficile à son travail en comprenant que Dieu, l'Esprit divin, gouvernait toute chose. Il glorifiait Dieu pour la manière dont une situation difficile avait été résolue, et cette louange à Dieu transparaissait dans ses propos. Après la réunion, nous avons parlé pendant une dizaine de minutes. S'exprimant dans un anglais parfait, il m'a raconté plus en détail son témoignage. Je n'oublierai jamais la sincérité de ce témoignage et la force de la gratitude exprimée lors de cette réunion.

Je cherche sans cesse à exprimer ma gratitude et à honorer Dieu de manière plus systématique. Maintes activités m'en offrent l'occasion : conduire sur l'autoroute, faire du sport, passer du temps en famille, participer aux activités de l'église.

Une occasion de ce genre s'est présentée il y a quelques années. Je descendais à vélo une colline près de chez moi. La route était verglacée par endroits et j'ai dérapé. En tombant je me suis blessé à l'épaule. J'ai pu rentrer chez moi à pied et j'ai contacté un praticien de la Science Chrétienne pour lui demander un traitement par la prière.

Ce soir-là, je devais participer à une présentation dans mon église filiale. En m'y rendant, j'ai prié pour voir dans cet événement l'occasion de célébrer Dieu et d'exprimer ma gratitude envers mon église et ses activités. Je n'ai pensé qu'à louer Dieu, la Vérité et la Vie divines, qui m'inspirait de bonnes idées et la bonne façon de les partager. Après la réunion, plusieurs membres m'ont remercié pour la présentation. J'ai continué de travailler avec un praticien de la Science Chrétienne et, peu après, j'ai pu reprendre toutes mes activités, y compris le vélo, car j'étais tout à fait guéri.

A mes yeux, louer Dieu est un exercice spirituel quotidien, une manière de confirmer et de célébrer le fait que Dieu est notre Père-Mère, notre protecteur et notre compagnon le plus merveilleux. Durant tout son ministère, Jésus glorifia Dieu en pensée, en paroles et en

actes. En un sens, son activité consista à louer Dieu et à révéler le royaume de Dieu à chacun.

Les récits évangéliques montrent que Jésus ne se laissait pas perturber ou intimider par l'aspect de la maladie. Sa pratique de la guérison était fondée sur sa compréhension inébranlable du fait que Dieu, l'Esprit divin, est suprême et tout-puissant. La nuit précédant son crucifiement, il chanta des cantiques avec ses disciples après le dernier repas (voir Marc 14:26). Une telle louange affirmait certainement la puissance de l'Esprit, si manifeste lors de sa résurrection triomphale.

Notre étude et notre pratique de la Science Chrétienne révèlent que la véritable identité de l'homme est entièrement spirituelle. L'homme, ou image de Dieu, est sain et complet. L'Amour divin maintient et gouverne Sa ressemblance. Plus nous comprendrons et démontrerons ces faits spirituels, plus notre gratitude envers Dieu augmentera. Nous nous réjouissons chaque jour en Dieu avec confiance et conviction, et cette louange retentira dans notre foyer, dans notre église et dans notre ville.

---

## Ecouter de tout notre cœur

*Mark Catlin*

Paru d'abord sur notre site le 29 février 2024

**J'avais l'habitude de lire** des livres à nos deux petits garçons avant qu'ils ne s'endorment. Ils étaient tellement absorbés par les histoires qu'ils ne voulaient jamais que j'arrête. Je devais finalement imposer une limite pour que nous puissions tous aller nous coucher. Lorsque les enfants sont vraiment pris par une histoire, ils l'écoutent de tout leur cœur. Leur pensée est entièrement concentrée sur ce qu'ils entendent. Une écoute similaire, consacrée, semblable à celle des enfants, est essentielle dans la prière.

Comme le rapporte la Bible, les disciples de Christ Jésus lui ont demandé un jour : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? » Le récit se poursuit ainsi : « Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. » (Matthieu 18:1-4)

Selon moi, cela implique que Jésus demandait à ses disciples de mettre humblement de côté la pensée matérielle afin de s'ouvrir à ce qu'il leur enseignait sur la vie spirituelle. Et aujourd'hui, être à l'écoute comme un petit enfant nous permet d'être réceptif au Christ, que Mary Baker Eddy décrit dans *Science et Santé avec La Clef des Ecritures* comme « la vraie idée énonçant le bien, le message divin de Dieu aux hommes, parlant à la conscience humaine » (p. 332). Je trouve qu'atteindre cette réceptivité de l'enfant, où l'on devient conscient du « message divin de Dieu » et réceptif à ce message, commence par la façon dont on prie.

Récemment, j'ai lu un merveilleux exemple d'écoute semblable à celle d'un enfant lors de la prière. Dans l'article, l'auteure raconte qu'elle s'était blessée à la cheville et qu'elle avait demandé à sa fille qui était toute jeune de prier pour elle. Elle a été rapidement guérie, et elle a demandé à sa fille à quoi elle avait pensé lorsqu'elle priait pour elle. La petite fille a répondu : « Maman, quand je prie, je ne pense pas, j'écoute ! » (Kate Mullane Robertson, « Prier, c'est écouter », *Héraut-Online*, 1 août 2022).

Cela illustre la manière de prier qui fait preuve de la même réceptivité qu'un enfant – sans dire à Dieu ce dont j'ai besoin mais en L'écouter.

On lit dans *Science et Santé* : « Pour bien prier, il nous faut entrer dans la chambre et en fermer la porte. Nous devons fermer les lèvres et imposer silence aux sens matériels. Dans le tranquille sanctuaire des aspirations ferventes, nous devons nier le péché et affirmer la totalité de Dieu. » (p. 15) Selon l'expérience que j'ai de la prière, lorsque je fais l'effort d'entrer « dans la chambre » et d'en « fermer la porte » – de mettre un

terme aux décisions personnelles et aux raisonnements purement humains, afin d'écouter sérieusement avec l'innocence et l'ouverture d'esprit d'un enfant – je peux alors discerner le message dispensé par les anges de Dieu (les intuitions spirituelles).

En voici un exemple. Alors que j'approchais de la retraite, j'ai décidé de conserver mon emploi jusqu'à l'âge normal de départ à la retraite dans mon secteur d'activité. Ce projet semblait juste, jusqu'à ce que la direction de l'organisation change. L'environnement de travail s'est dégradé et mon emploi a cessé d'être épanouissant.

Pendant tout ce temps, il ne m'est jamais venu à l'esprit que je remplissais les conditions requises pour une retraite anticipée, ni même que je pouvais me permettre de partir plus tôt. Mon projet de prendre ma retraite à l'âge « normal » semblait rendre inévitables quelques années moroses.

Finalement, je me suis efforcé de mettre fin aux pensées qui suggéraient que je pouvais être limité par des facteurs tels que les finances ou les exigences liées à l'âge et, dans cet espace mental paisible, avec l'humilité de l'enfant, j'ai simplement écouté. Rapidement, le message de Dieu s'est fait entendre haut et fort : « Bien sûr, tu peux prendre ta retraite de façon anticipée. Il existe un moyen de le faire. Tu continueras d'avancer et de servir les autres d'une manière que tu n'avais jamais imaginée. » Soudain, j'ai eu l'impression qu'un énorme poids avait été ôté de mes épaules. J'étais vraiment soulagé.

J'ai découvert que j'étais en mesure de prendre ma retraite de façon anticipée et qu'il était dans l'intérêt financier de notre famille que je quitte l'entreprise à ce moment-là plutôt que cinq ans plus tard comme je l'avais prévu. Après ma retraite, un tout nouveau monde s'est ouvert à moi. J'ai maintenant le temps de chanter dans des chorales et, avec ma famille, de voyager et de vivre de nombreuses nouvelles expériences qui n'auraient pas été possibles avec mes horaires de travail et mes vacances limitées.

Le plus important a été la possibilité de servir les autres d'une manière que je n'avais pas prévue. Par exemple, j'ai eu l'occasion de travailler dans un camp

de scientifiques chrétiens pendant quatre étés. Dans l'environnement aimant du camp, j'ai été témoin de la croissance spirituelle de jeunes du monde entier. Cela a été une bénédiction de soutenir leurs progrès et d'y participer. C'est au moment où j'ai cessé de m'inquiéter et où j'ai adopté l'attitude d'un petit enfant, consacrant ma prière à l'écoute de la direction de Dieu, que cette nouvelle opportunité de servir et de progresser en Science Chrétienne est apparue.

Lorsque ce message divin est venu à moi à la fin de ma carrière, je n'avais aucun doute sur le fait que j'étais guidé dans le bon chemin. Ecouter Dieu nous permet de ressentir une conviction profonde, qui ouvre la voie à une croissance spirituelle plus importante. Comme l'écrit Mary Baker Eddy : « Les effets de la Science Chrétienne se voient moins qu'ils ne se font sentir. C'est la "douce petite voix" de la Vérité qui se fait entendre. Ou bien nous nous détournons de cette voix, ou bien nous l'écoutons et montons plus haut. La bonne volonté de devenir semblable à un petit enfant et d'abandonner l'ancien pour le nouveau dispose la pensée à recevoir l'idée avancée. Le bonheur d'abandonner les fausses limites et la joie de les voir disparaître, voilà la disposition d'esprit qui aide à hâter l'harmonie ultime. » (p. 323-324)

Avoir la réceptivité de l'enfant lorsque nous prions favorise « la disposition d'esprit » qui produit des résultats harmonieux, et la prise de conscience que le royaume de Dieu est à l'intérieur de nous. Je suis très reconnaissant pour la capacité dont chacun dispose, en tant que reflet de Dieu, d'écouter attentivement, comme un enfant, ce que Dieu nous dit, et d'avoir un cœur réceptif et ouvert à tout le bien que Dieu dispense continuellement.

---

## Préserver nos richesses

*Judith Hedrick*

Paru d'abord sur notre site le 17 juin 2024

**Avoir de la fortune** est synonyme de sécurité pour de nombreuses personnes. Mais comme le souligne la Bible : « La richesse se fait des ailes, et comme l'aigle, elle prend le vol vers les cieux. » (Proverbes 23:5)

Pouvons-nous préserver nos richesses pour qu'elles ne s'envolent pas au loin ? Oui ! Mais nous devons d'abord comprendre ce qu'elles sont réellement.

Christ Jésus a enseigné que les richesses permanentes ne sont pas matérielles. Il a dit : « Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. » (Matthieu 6:20)

Les trésors célestes ont la substance de l'Esprit ; ces trésors sont des qualités morales et spirituelles, telles que la bonté, la gentillesse, la foi, la patience, la sagesse, la maîtrise de soi et l'amour. Ils ne peuvent pas se décomposer ni être dérobés.

En tant qu'enfants de Dieu, créés par Lui à Sa propre ressemblance, nous incluons par réflexion les qualités, c'est-à-dire les richesses, de l'Esprit. Mais nous ne pouvons pas voir Dieu ni Sa création grâce aux sens matériels ; nous avons besoin du Christ, de l'idée spirituelle, pour percevoir la présence et la substance du bien spirituel illimité. Grâce à la compréhension que la Science Chrétienne donne à l'humanité, nous mettons les trésors du ciel à notre disposition.

En vivant les qualités morales et spirituelles, nous investissons en elles et nous constatons qu'elles rapportent continuellement des dividendes. Notre croissance spirituelle et notre prospérité seront perçues extérieurement comme la satisfaction de besoins humains. Jésus l'a démontré en nourrissant les foules avec quelques pains et quelques poissons et en trouvant la pièce de monnaie dont il avait besoin dans la bouche d'un poisson.

Il est important pour nous de savoir distinguer les vraies richesses des fausses. Le monde tente de nous faire croire que la sécurité réside dans l'argent, les actions et l'immobilier, et que le bonheur réside dans les plaisirs sensuels. Mais tout ce qui est matériel ou sensuel est sujet à la décadence et à la perte.

Les trésors spirituels ne peuvent pas être détruits. Cependant, nous devons protéger notre compréhension et notre démonstration de tout ce qui voudrait les prendre. Nous devons laisser le Christ, la Vérité divine, nous élever au-dessus de l'ignorance, de l'extravagance, de l'indulgence envers nous-mêmes, de la colère, de l'orgueil et de l'attrait pour les plaisirs sensuels.

Le *Manuel de l'Eglise* de Mary Baker Eddy, découvreuse de la Science Chrétienne, nous enseigne comment protéger nos finances. Dans le statut XXIV, « Gestion tutélaire du patrimoine de l'Eglise », il est écrit : « Dieu exige que la sagesse, l'économie et l'amour fraternel caractérisent tous les actes des membres de L'Eglise Mère, La Première Eglise du Christ, Scientiste. » (p. 77)

## Dieu exige de faire preuve de sagesse

---

Il est bien sûr sage de se renseigner sur les finances, les crédits, les dettes, les budgets, les investissements, etc., tout comme il est utile d'apprendre à utiliser un ordinateur, à maîtriser les outils de notre profession et à prendre soin d'une maison ou d'une entreprise. Mais la sagesse, les voies et les moyens humains ne peuvent pas nous protéger de la malhonnêteté ou de la fraude, ni du matérialisme agressif qui tente d'épuiser nos ressources par des investissements hasardeux ou des dépenses inconsidérées. Nous avons besoin de la sagesse que Dieu nous donne. Soyons assez humbles pour demander à Dieu les conseils dont nous avons besoin pour gérer en toute sécurité nos affaires quotidiennes. Et si nous commettons une erreur, Dieu est là pour nous aider à retrouver le bon chemin et à continuer d'avancer.

Il y a quelques années, j'ai vu une publicité pour des obligations à un taux d'intérêt élevé dans une banque d'épargne et de crédit locale. Croyant que de telles banques étaient sûres, j'ai acheté deux obligations sans me tourner vers Dieu pour obtenir des directives, et sans même faire de recherches ni solliciter de conseils éclairés. Il s'est avéré que la société propriétaire de la banque avait profité d'une réglementation laxiste pour commettre une fraude. Comme des milliers d'autres personnes, je me suis retrouvée avec des obligations quasiment sans valeur. Le PDG a fini en prison.

Après cette expérience, je me suis tournée vers Dieu et j'ai prié pour acquérir plus de sagesse en matière d'investissement et un meilleur sens des ressources. Grâce à ce que j'apprenais en Science Chrétienne, j'ai compris que je ne pourrais jamais perdre le bien, car Dieu, la source de tout bien, bénit Sa création sans interruption. La Bible déclare que « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation » (Jacques 1:17).

Le bien que Dieu donne est spirituel et ne peut jamais être perdu ni volé. Les mauvaises décisions et les comportements criminels font partie du rêve de la vie matérielle, de la croyance à l'intelligence et à la substance dans la matière, et c'est un rêve dont nous pouvons nous réveiller. Christ, la véritable idée de Dieu, nous éveille au fait spirituel de l'abondance de Dieu et de notre perfection en tant qu'enfants de Dieu.

Au cours des deux années suivantes, j'ai continué à me tourner vers Dieu. Tandis que j'écoutais et que j'avançais, l'inspiration-Christ a doucement comblé le vide qui existait dans ma compréhension des ressources, jusqu'à ce que je réalise plus clairement que Dieu, l'Esprit, donne tout, et que j'ai tout ce que Dieu donne. Tout allait désormais bien, tant émotionnellement que financièrement.

## Dieu exige de faire preuve d'économie

---

L'économie est une utilisation judicieuse des ressources. L'un des principaux avantages consistant à obéir aux exigences de Dieu en matière d'économie est que cela nous conduit à faire preuve de maîtrise de soi, laquelle est un des fruits de l'Esprit. Faire preuve d'une bonne maîtrise de soi nous protège des impulsions terrestres de la volonté personnelle et de l'autosatisfaction. Cela inclut la bonté, la tempérance ou la modération, ainsi que l'altruisme. Assujettir le sens matériel et la volonté mortelle nous rend libres de reconnaître et d'exprimer notre véritable individualité de fils et de filles de Dieu, l'Esprit infini.

L'économie est aussi une expression d'amour envers les autres. Refuser les excès nous libère de l'avidité et oriente notre pensée vers notre prochain.

## Dieu exige de faire preuve d'amour fraternel

---

Etre à la fois sage et économe, aimer les autres en obéissant à la direction de Dieu ne nous appauvrit pas. C'est la générosité qui protège et augmente notre sécurité et notre bien-être, dans tous les sens du terme. Dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, Mary Baker Eddy déclare : « Donner ne nous appauvrit pas au service de notre Créateur et ne pas donner ne nous enrichit pas. » (p. 79)

Nos dons doivent être régis à la fois par la sagesse et par l'économie afin d'être vraiment fructueux et bénéfiques. C'est ce que préconisait Mary Baker Eddy. « Donner, simplement par soumission aux sollicitations ou aux requêtes de personnes inconnues, c'est s'exposer à travailler dans de mauvaises directions.

« “La charité est patiente, elle est pleine de bonté”, mais la sagesse doit gouverner la charité, sinon les efforts de l'amour sont perdus et donner n'est pas faire preuve de bonté. » (*La Première Eglise du Christ, Scientiste, et Miscellanées*, p 231)

Lorsque je suis entrée dans la pratique à plein temps de la Science Chrétienne, je me suis efforcée d'être sage et économe dans la façon dont je dépensais mon argent. Une année, une organisation que j'aimais a sollicité un don important pour un projet spécial. Mon amour m'a poussée à donner même si je ne l'avais pas prévu dans mon budget. J'ai demandé à Dieu de la sagesse afin de savoir si je devais le faire et combien je devais donner. Pendant que je priais, un montant m'est venu à l'esprit. J'étais convaincue que Dieu me fournirait ce que je me sentais poussée à donner, et j'ai envoyé le chèque. A la fin de l'année, j'ai constaté que mes revenus avaient augmenté jusqu'à couvrir toutes mes dépenses, ainsi que ce don.

Même si la philanthropie suppose de consacrer du temps et de l'argent au service de Dieu et de l'homme,

elle est avant tout l'expression de l'amour, de la joie, de la paix, de la bonté, de l'espoir, de la foi, de la maîtrise de soi – le fruit de l'Esprit. Mary Baker Eddy a écrit : « La bonté et la philanthropie commencent par le travail et n'arrêtent jamais de travailler. Tout ce qui mérite d'être pris en compte, c'est ce que nous faisons, et le mieux de chaque chose n'est pas trop bon, mais c'est économie et richesse. » (*ibid.*, p. 203)

Dans la Science Chrétienne, nous trouvons une exigence divine relative à la sagesse, à l'économie et à l'amour fraternel afin de préserver et de développer nos richesses – nos ressources spirituelles ou trésors célestes – non seulement pour qu'elles ne se fassent pas des ailes et ne s'envolent pas, mais pour que nous-mêmes, l'Eglise du Christ, Scientiste, et toute l'humanité puissions prospérer et progresser en direction de l'Esprit.

---

## Est-ce ce que je pense ?

Lynn G. Jackson

Paru d'abord sur notre site le 11 décembre 2023  
*Le Héraut, et ses publications sœurs, The Christian Science Journal et le Christian Science Sentinel, contiennent des articles comme celui-ci, écrits spécialement pour corriger des idées fausses au sujet de la Science Chrétienne, qui nous empêcheraient d'obtenir les résultats que nous désirons en tant que praticiens de la guérison spirituelle.*

**Quand ma fille** était encore jeune, un cauchemar l'a réveillée tard dans la nuit. Je l'ai réconfortée en lui disant que les images effrayantes qu'elle avait vues étaient irréelles et ne pouvaient pas lui faire de mal. Elle s'est calmée et m'a surprise en répondant : « Ce n'était que ma pensée ! » Il était déjà évident pour elle que ce qui l'avait effrayée n'était pas réel et tangible, mais seulement des pensées.

N'est-ce pas également vrai pour chacun de nous ? Lorsque l'on est effrayé, inquiet ou rempli de crainte, on peut reconnaître le rôle que joue la pensée et se tourner vers Dieu pour éliminer la peur.

Cela signifie-t-il que si quelque chose va mal, c'est à cause de nos pensées ? Oui et non. Oui, dans la mesure où l'on comprend que toute mauvaise expérience a sa source dans la pensée. C'est la manifestation de l'entendement mortel, ou affection de la chair, comme l'appelle Saint Paul (voir Romains 8:7). On lit dans les Proverbes : « [Un homme] est tel que sont les pensées dans son âme. » (23:7) Non, car, selon la compréhension spirituelle, toute pensée véritable émane de Dieu, l'Entendement divin, et se transmet à Son expression, l'homme. Il faut comprendre la différence entre l'entendement mortel et l'Entendement divin, c'est-à-dire entre la pensée basée sur la matière et celle fondée sur Dieu. Cette compréhension nous éveille au fait spirituel que toute pensée émane de l'Entendement divin, qui est toujours bon. Ainsi, il est possible de reconnaître que la maladie et le péché ne font pas réellement partie de notre pensée, mais qu'il s'agit d'une imposture mentale qui est éliminée par une compréhension correcte de Dieu et de l'homme. Lorsqu'une pensée effrayante nous traverse l'esprit, nous avons le choix de nous y soumettre, de la craindre ou de la fuir, ou bien de comprendre spirituellement son irréalité originelle : elle ne vient pas de Dieu, le bien, et de ce fait elle n'a aucun pouvoir.

Mary Baker Eddy écrit dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « Pour être immortels nous devons abandonner le sens mortel des choses, nous détourner du mensonge de la fausse croyance pour nous tourner vers la Vérité, et chercher les faits de l'être dans l'Entendement divin. Le régime qui spiritualise la pensée est également celui qui rend le corps plus sain ; et si la santé ne se manifeste pas sous ce régime, cela prouve que la crainte gouverne le corps. » (p. 370)

En premier lieu il faut reconnaître que le faux concept, ou imposture, est une déclaration erronée au sujet du bien, de la perfection de Dieu et de l'homme. Il ne s'agit pas d'un fait spirituel, et cela n'a donc ni réalité ni vérité. Une déclaration erronée, portant sur un énoncé de la vérité, ne la rend jamais réelle, vraie ou exacte. L'erreur

n'est pas une entité mais une conception erronée, c'est pourquoi elle est corrigée par la vérité, ce qui amène la guérison.

Il faut ensuite se détourner de la fausse pensée pour se tourner vers l'Entendement divin, et affirmer mentalement que Dieu et Son idée sont parfaits et constituent la réalité. Apprendre à reconnaître une fausse pensée et à s'en détourner conduit en même temps à se tourner vers la Vérité. On perçoit alors les faits spirituels de l'être de l'homme, et le problème disparaît parce que la pensée s'élève et devient plus spirituelle. Ce processus scientifique et mental, qui consiste à passer du faux au vrai, prouve qu'à mesure que la pensée se spiritualise, l'état du corps s'améliore.

La Bible relate la guérison par Christ Jésus du serviteur d'un centurion, atteint de paralysie. Ce récit fait ressortir la pensée du centurion, qui avoue ne pas être digne que Jésus se rende dans sa maison. Il fait cependant confiance à l'autorité de Jésus, car il sait ce que signifie être investi d'une autorité. Il a l'assurance que tout ce que Jésus ordonne se manifesterá. On lit ceci : « Puis Jésus dit au centurion : Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri. » (Matthieu 8:13)

La Science Chrétienne nous apprend que notre pensée détermine ce que nous vivons. Alors comment éliminer de la conscience des croyances erronées et les remplacer par des idées spirituelles correctes provenant de Dieu, l'Entendement divin ? Mary Baker Eddy écrit : « L'harmonie et l'immortalité de l'homme sont intactes. Nous devrions nous détourner de la supposition contraire que l'homme est créé matériellement, et porter nos regards vers le récit spirituel de la création, vers ce qui devrait être gravé dans la compréhension et le cœur "avec la pointe d'un diamant" et la plume d'un ange. » (*Science et Santé*, p. 521)

Détourner le regard ne signifie pas ignorer le problème, tenter de le dissimuler sous des déclarations positives ou faire comme s'il n'existait pas. Il s'agit de tourner notre pensée vers Dieu, le bien, pour découvrir ce qu'Il connaît de la situation et de Sa création. Il s'agit aussi d'approfondir ce qu'est l'origine spirituelle de l'homme. C'est ainsi que nous remplaçons ce qui est faux par

ce qui est vrai, la peur par une vraie compréhension de la relation existant entre Dieu et l'homme. Ce renversement spirituel révèle le néant originel d'une fausse croyance, car elle n'a pas de source dans la bonté infinie de Dieu.

Plus on se détourne de ce qui est faux pour contempler ce qui est vrai, plus la bonté se grave dans la compréhension et le cœur. Mais cela est impossible quand on oscille entre le réel et l'irréel comme s'il s'agissait de deux pôles légitimes et tangibles. Toutes les idées justes émanent de l'Entendement divin et s'expriment par l'homme, la création de l'Entendement. En vérité, nous ne pouvons jamais être à l'opposé de l'Entendement divin ni le croire, car nous sommes l'expression immédiate de l'Entendement. Chaque fois que nous viennent des pensées contraires à la nature de l'Entendement divin, c'est le signe que ces pensées sont irréelles, et elles sont détruites par l'idée spirituelle et correcte de l'unité de Dieu et de l'homme. Face à un problème, ne succombons pas à la fausse suggestion selon laquelle notre comportement ou notre façon de penser n'est pas correcte. Reconnaissons plutôt qu'il s'agit là d'une fausse croyance, d'une conception erronée, sans aucune origine spirituelle ni source en Dieu, le bien. Cette fausse croyance est alors corrigée et éliminée par la Vérité.

C'est ce que j'ai dû faire après m'être gravement entaillé le doigt. La coupure était profonde et le moindre mouvement de la main ne faisait qu'aggraver la blessure. Le lendemain, j'avais un rendez-vous à honorer et je devais animer une réunion. Je ne pouvais pas interrompre mes activités, mais je ne savais pas comment me bander le doigt. Après avoir beaucoup prié – en me détournant de l'image de la blessure pour m'attacher à cette réalité spirituelle : Dieu parfait et homme parfait – j'ai décidé de ne pas me bander le doigt. Je me suis rendu à la réunion, qui devait durer toute la journée, certaine que tout allait bien. Et cela a été le cas, même si la blessure restait très visible. A la fin de la journée, alors que je me reposais sur le canapé, j'ai senti un picotement au niveau du doigt. J'ai baissé les yeux et j'ai littéralement vu la plaie se refermer et disparaître. C'était terminé ! Le passage d'une fausse croyance – la conception erronée – à l'évidence divine de l'unité de Dieu et de l'homme a démontré un point en Science

Chrétienne : lorsque l'on considère les faits de l'être à partir de l'Entendement divin et que l'on spiritualise la pensée, l'état du corps s'améliore et l'on recouvre la santé.

L'entendement mortel, ou croyance basée sur la matière, prend le vêtement de nos propres pensées et se présente souvent à la première personne : « Je ne me sens pas bien », « Je ne suis pas capable de... », ou : « Je ne mérite pas que... ». Ces pensées ne sont pas du tout les nôtres. C'est seulement la suggestion que nous sommes matériels, mortels, limités et craintifs. Raison pour laquelle il est possible de s'en détourner et de saisir la vérité que Dieu nous communique. Lorsque l'entendement mortel dit : « Je ne suis pas capable de bien faire mon travail », renversons cette suggestion agressive et sachons scientifiquement que nous sommes capables de faire notre travail parce que nous reflétons toute l'intelligence de l'Entendement divin, Dieu. Lorsque le tumulte de l'affection de la chair déclare : « Je suis malade », renversons cette affirmation erronée pour fonder notre raisonnement sur des faits chrétiennement scientifiques, en sachant que nous ne sommes pas malades, car nous reflétons l'Amour divin, qui nous environne et prend soin de nous en permanence et de manière parfaite.

Quand nous partons de Dieu, le bien, en toute conscience et avec courage, Sa création, l'homme, nous est révélée en tant que Son expression, Sa pensée même. C'est là notre véritable statut d'enfant de Dieu, et nous n'avons donc jamais une pensée séparée de l'Entendement divin infini ou qui lui soit contraire. C'est là notre être véritable, notre état réel, et aucune suggestion mentale agressive n'a le pouvoir de renverser la réalité de Dieu et notre relation à Dieu. Nous avons alors réussi à graver dans notre cœur et notre compréhension la réalité de Dieu et de l'homme « avec la pointe d'un diamant et la plume d'un ange ».

## « Rends-les purs et blancs

»

Roberta Brooke

Paru d'abord sur notre site le 28 mars 2024

**De nos jours**, il est de plus en plus nécessaire d'être plus aimants les uns envers les autres. Les discours clivants et les fausses accusations sont omniprésents sur les réseaux sociaux ; les insultes sont proférées sans retenue. Dans la sphère privée, de nombreuses relations vacillent. Comment apprendre à être plus aimants ? Le dernier vers du poème de Mary Baker Eddy, « Pais mes brebis », apporte une indication :

Quand le succès ou les pleurs

Retardent leurs pas,

Guide Tes agneaux, Seigneur,

Prends-les dans Tes bras :

Toi seul peux reconforter

Les cœurs défaillants ;

Avant l'aube, doux Berger,

Rends-les purs et blancs.

(*Ecrits divers 1883-1896*, p. 398)

Qu'est-ce qui peut éliminer la colère et la haine ? Qu'est-ce qui nous permet de nous aimer les uns les autres, comme nous en avons le devoir, et qui est essentiel au salut du monde ? Quand nous sommes prêts à renoncer à l'orgueil et à l'autosatisfaction et que nous recherchons avec humilité les directives divines, alors la véritable nature de Dieu et de Son expression, l'homme, se révèle à notre cœur.

Il peut paraître impossible d'aimer quand on est face à la haine. Il est courant de penser qu'aimer quelqu'un, c'est apprécier sa présence, mais qu'il est en revanche impossible d'apprécier une personnalité agressive. En nous enjoignant de nous aimer les uns les autres, Jésus demandait-il d'aimer une personnalité mortelle, voire une personne détestable et agressive ?

Les écrits de Mary Baker Eddy, la Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne, mettent en évidence la distinction à faire entre la personnalité humaine et la nature spirituelle que nous possédons

tous en tant qu'image et ressemblance de Dieu. Dans son ouvrage fondamental, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, on lit ceci : « La personnalité n'est pas l'individualité de l'homme » ; « L'homme est idée, l'image, de l'Amour » ; « L'Amour divin est infini. Donc tout ce qui existe réellement est en Dieu, provient de Dieu et manifeste Son amour. » (p. 491, 475, 340)

L'exemple de Jésus nous enseigne à être plus aimants en mettant en pratique ces vérités dans notre vie quotidienne, et en discernant l'homme, l'idée de Dieu, là où la vision mortelle ne voit que l'imperfection. Cette vue correcte de l'homme en tant qu'expression de Dieu apporte la guérison, et nous rend capable d'aimer notre prochain.

Au cours de ma carrière, la personnalité agressive d'un collègue m'a posé problème. L'idée de continuer à travailler avec lui m'était insupportable. J'ai changé d'employeur, mais à peine avais-je pris mes marques dans ma nouvelle entreprise que je me suis retrouvée face à une autre personnalité agressive.

J'ai alors ressenti la nécessité d'approfondir la question en me basant sur la métaphysique chrétienne de la Science divine. En examinant ma propre pensée, je me suis rendu compte que j'entretenais une image de l'homme comme étant mortel et matériel. Dans *Science et Santé*, j'ai relevé la déclaration suivante : « Calme au milieu du témoignage discordant des sens matériels, la Science, toujours souveraine, révèle aux mortels la Principe divin, immuable et harmonieux – elle révèle la Vie et l'univers, toujours présents et éternels.

« L'homme créé par Dieu, créé spirituellement, n'est ni matériel ni mortel. » (p. 306)

J'ai alors pris conscience qu'en adoptant le point de vue mortel, j'acceptais la réalité du témoignage discordant. C'était à moi de corriger cela, et non à l'autre personne.

Je me suis demandé ce que je fuyais. Etait-ce l'homme créé par Dieu ? Bien sûr que non ! J'ai compris que celui qui se sent offensé agit à partir d'une vision matérielle des choses, ce qui favorise l'orgueil, la propre volonté et l'égoïsme. Il considère non seulement les autres comme des mortels, mais il se considère aussi lui-même comme tel. Pour changer de point de vue, il faut faire

preuve d'humilité, c'est-à-dire accepter de renoncer à une fausse image de soi et des autres. Un article intitulé « Se juger offensé » publié dans *Ecrits divers 1883-1896* de Mary Baker Eddy, dit ceci : « Rien hormis nos propres erreurs ne devrait nous offenser. » (p. 224)

En nous soumettant à la norme supérieure du Christ, ou idéal spirituel de Dieu, nous affirmons notre unité avec notre créateur, Dieu. Nous savons que notre véritable identité est entièrement spirituelle, et donc imperméable à la pensée matérielle, laquelle, n'ayant ni origine ni créateur, ne peut se manifester. Dieu est la seule et unique source, et notre véritable identité émane de Lui.

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus demanda : « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? » (Matthieu 7:3) De même, l'apôtre Paul nous exhorte : « O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexorable ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. » (Romains 2:1)

Faire les mêmes choses ? Effectivement ! J'avais été à ce point hypnotisée par le comportement des autres que je réagissais de manière désagréable. La tentation de me focaliser sur ce qui m'était arrivé, de le ressasser ou de le raconter aux autres avait été forte. Mais grâce à la prière, j'ai compris que ce qui nous agace et trouble notre paix ne provient pas de l'individualité créée par Dieu, mais de l'erreur d'accepter la fausse croyance selon laquelle l'homme mortel est réel. Cette vision erronée s'est abusivement imposée à notre pensée, et c'est là que nous devons la traiter.

Ayant retrouvé le désir d'être humble, je me suis mise à rechercher les aspects positifs exprimés par les autres, tels que le sens artistique, la persévérance, la perspicacité, la loyauté ou la gentillesse. Même si je n'en voyais qu'un seul, je m'y attachais, sachant que ces qualités ne provenaient pas de la matière, mais qu'elles étaient la manifestation de l'Esprit divin, Dieu. Bientôt, j'ai commencé à voir le Christ en mon prochain, et non une personnalité mortelle.

Dieu étant tout, il n'y a rien en dehors de Lui. Rien ne peut altérer l'homme immortel, l'expression parfaite de

Dieu. Il n'y a pas de cause négative pour créer un mortel imparfait ou pour tenter de l'hypnotiser en lui faisant croire à la réalité d'une expression inharmonieuse de Dieu. Considérés sous cet angle, tous les individus expriment Dieu, et sont honnêtes et purs.

Entretenir une vision erronée de nos semblables, c'est de la mauvaise pratique mentale. En revanche, nous attacher au vrai point de vue spirituel, c'est pour eux, comme pour nous, une bénédiction. Notre détermination à agir de la sorte reflète l'Amour à l'œuvre. Puisse l'eau pure de l'Amour couler librement dans notre conscience, nettoyant le regard que nous portons sur nous-mêmes et sur tous ceux qui se présentent à notre pensée !

En agissant ainsi, j'ai peu à peu ressenti la paix céleste de l'Amour divin partout où je me trouvais. Je n'avais plus besoin de fuir les autres, je les aimais et ne me laissais plus troubler par des comportements dérangeants. J'ai même vu des attitudes désagréables s'estomper au fur et à mesure que je mettais ces vérités en pratique.

Que ce soit à la maison, à l'église, sur son lieu de travail ou dans la vie en général, voir les autres comme Dieu les voit est libérateur pour soi comme pour les autres.

---

DE BONNES NOUVELLES

---

## Non pas ma volonté, mais la Tienne

*David MacLean*

Paru d'abord sur notre site le 22 mars 2024

**Au fil des années**, j'ai eu de nombreuses preuves que Dieu prenait soin de moi avec amour. J'ai découvert que Dieu répondait à tous mes besoins, même lorsque les circonstances semblaient extrêmes. Il est très important d'abandonner une image limitée et matérielle, de ne pas permettre à la personnalité de se

mettre en travers du chemin, et de reconnaître que les bénédictions infinies de Dieu sont toujours disponibles.

Un de mes cantiques préférés a pour texte le poème « Pais mes brebis » de Mary Baker Eddy (*Hymnaire de la Science Chrétienne*, n° 304). J'aime le fait que les premières lignes : « Montre-moi comment, Berger, Te suivre aujourd'hui », ne disent pas que je montrerai à Dieu ce dont j'ai besoin, même lorsque les choses se compliquent. Lorsque le sentier devient « rugueux », si nous nous tournons vers Dieu, confiants dans le fait qu'Il pourvoira à ce dont nous avons vraiment besoin, nous constaterons que Sa tendre sollicitude nous entoure, nous étreint. Humblement, mais pas aveuglément, nous suivons la direction de l'Amour et nous trouvons la guérison.

Il y a de nombreuses années, une pensée-ange venant de Dieu m'a aidé à prendre des décisions difficiles. Mais je me suis alors senti submergé par la peur et l'inquiétude. J'avais un cabinet d'architecte très prospère dans le Midwest, aux Etats-Unis, mais j'ai été poussé à fermer mon cabinet, à faire mes valises et à retourner vers mes racines, en Nouvelle-Angleterre, pour prendre soin d'un être cher. Je me sentais un peu comme Moïse lorsqu'il a été chargé de faire sortir d'Egypte les enfants d'Israël. Ma situation n'était pas aussi monumentale que la sienne, mais elle exigeait la même écoute et la même confiance en Dieu. Il m'a fallu quelques mois pour rassembler mes affaires et parcourir les 2000 km vers l'est. Quand je suis arrivé, je n'avais ni travail, ni endroit où dormir, ni réserve de trésorerie sur laquelle compter.

Avant de m'embarquer dans cette aventure à bord d'un camion que j'avais loué, avec mes deux chiens, je savais que l'unique option était de faire confiance à Dieu pour qu'Il me guide, et de placer ma main dans la Sienne. Cela m'a réconforté et m'a donné l'assurance que tout irait bien. En partant, j'étais paisible et j'avais confiance dans le fait que Dieu m'accompagnerait tout au long du chemin.

A mon arrivée, un ancien client de mon cabinet avec qui j'étais devenu ami a appris ma situation et m'a proposé de vivre avec mes deux chiens dans un appartement que j'avais conçu pour lui des années

auparavant, gratuitement et aussi longtemps que j'en aurais besoin. J'ai accepté avec gratitude et j'ai commencé à rechercher des bureaux à louer pour rouvrir mon cabinet d'architecte. J'ai trouvé ce que je pensais être l'emplacement idéal, mais après avoir contacté la propriétaire, elle m'a informé que l'espace ne me conviendrait pas. Elle m'a proposé un autre emplacement qu'elle possédait et qui, à son avis, conviendrait mieux. Au début, je n'étais pas convaincu, et j'étais même quelque peu déçu, mais j'ai prié pour cesser de décider ce qui devait être le mieux et pour laisser la volonté de Dieu se faire, non la mienne. J'avais besoin d'avoir confiance dans le fait que Dieu ne m'abandonnerait pas à mi-chemin, mais qu'Il me conduirait jusqu'au bout.

La question suivante consistait à déterminer si ce nouvel emplacement, plus grand que le précédent, était dans mon budget, compte tenu de mes finances limitées. Lorsque j'ai interrogé la propriétaire sur le loyer, il s'est avéré que c'était exactement le montant que j'avais prévu dans mon budget. Non seulement tout s'est parfaitement déroulé, mais la propriétaire a proposé de rénover tout l'espace à ses frais. En quelques semaines, mes premiers clients ont franchi le seuil de la porte, après avoir vu ma plaque en passant devant le bureau en voiture chaque jour.

Il ne me restait plus qu'à trouver un emploi pour compléter mes revenus pendant que je recréais mon cabinet d'architecte. J'ai été amené à contacter le doyen de l'université où j'avais enseigné cinq ans auparavant, dans l'espoir d'obtenir à nouveau un poste d'enseignant à temps partiel. Il était très reconnaissant que je l'aie appelé, et il m'a informé qu'il y avait un créneau libre et que je pouvais commencer dès le semestre suivant, ce que j'ai fait. Un an plus tard, une maison que je pouvais me permettre d'acheter dans un quartier paisible est arrivée sur le marché, et elle se trouvait même à côté d'une filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste, que je fréquente depuis maintenant plus de cinquante ans.

Chaque besoin a été satisfait d'une manière que je n'aurais jamais pu imaginer. J'ai obéi à la directive initiale de prendre soin d'un être cher, et tout ce qui a suivi m'a montré que Dieu, l'Amour divin, exerce un contrôle absolu, et qu'Il gouverne et guide. Ecouter la

direction de Dieu m'a apporté de grandes bénédictions ainsi qu'à tous ceux sur qui reposaient mes pensées.

---

POUR LES JEUNES

---

## Quitter le bureau des plaintes

Lily Hoyle

Paru d'abord sur notre site le 15 janvier 2024

**Des soupirs** et des « pouah » odieusement bruyants résonnaient dans le couloir au moment où mes amis et moi nous dirigeons péniblement vers notre prochain cours. Il n'était que 8h30 et nous avons déjà émis, sans nous forcer, un nombre record de plaintes concernant l'école, la météo, les gens ou encore l'école.

C'était un rituel quotidien. J'acceptais de me plaindre parce que cela semblait être un moyen facile de communiquer avec les autres, puisque les griefs communs étaient faciles à trouver. Mais cette pratique a eu des conséquences néfastes sur mon bien-être mental et a amplifié le stress que je ressentais dans ma vie.

Un jour, ma mère m'a entendue me plaindre et m'a demandé s'il y avait quelque chose de positif dans ma vie. Sa question m'a surprise – et m'a également fait penser à cette phrase de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy : « Pour ceux qui s'appuient sur l'infini, soutien constant, aujourd'hui est riche en bienfaits. » (p. vii) J'ai réalisé que ma contribution au « bureau des plaintes » de mon groupe d'amis sapait en fait ma confiance dans le fait que Dieu bénissait ma vie. Je comptais sur les plaintes et les drames pour me soutenir et m'aider à créer du lien, plutôt que sur la compréhension que Dieu me guide et me soutient.

Cette prise de conscience m'a également rappelé un passage de la Bible que j'avais étudié à l'école du dimanche de la Science Chrétienne. C'est quelque chose que Jésus a dit à ses disciples : « C'est pourquoi,

quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. » (Matthieu 7:24, 25) L'habitude que j'avais prise de concentrer mon attention sur ce qui est négatif était une fondation construite sur le sable – et donc instable. Cela signifie que lorsque je faisais face à un problème, mon expérience reflétait les fondations sur lesquelles je l'avais bâtie, et j'étais envahie de doute, d'anxiété et d'un sentiment de perte de contrôle. Mais ce passage a résonné en moi, car il m'a aidée à comprendre que m'ancrer en Dieu m'offrirait une base solide sur laquelle m'appuyer lorsque je serais confrontée à une « tempête ». Et puis, mes conversations, mes pensées, mes actions et mes relations refléteraient ce que je sais être vrai à propos de Dieu, qui est le bien.

En réalité, le « réconfort » que je trouvais en me plaignant n'était pas un réconfort du tout, et il fallait donc le remplacer par quelque chose de réellement substantiel : la confiance en Dieu et le réconfort qui en découle. J'avais besoin de voir mes journées à travers le prisme de l'Amour et d'aider mes amis à voir l'importance de reconnaître tout le bien qui imprègne nos vies.

Le lendemain, j'ai orienté mon groupe d'amis vers le territoire jusqu'alors inexploré de la gratitude. J'ai remis en question nos habitudes pessimistes et nous avons tous découvert qu'il existait des opportunités de reconnaître les qualités des autres, de parler des choses que nous avions hâte d'apprendre et d'aborder les défis avec plus d'optimisme. Au lieu de parler d'échéances imminentes ou de potins insignifiants, nous avons de tout cœur embrassé la gratitude. Nous avons reconnu le bien qui se trouvait dans nos vies et nous avons pu ressentir de la joie dans nos journées. Cela a allégé le poids de nos problèmes habituels et notre charge de travail. Changer de perspective nous a permis de reconnaître et d'exprimer Dieu, et de ressentir Son amour et Sa sollicitude.

J'ai toujours aimé la question pertinente posée par Mary Baker Eddy : « Sommes-nous réellement reconnaissants pour le bien déjà reçu ? Alors nous

mettrons à profit les bienfaits qui nous ont été dispensés, et serons ainsi qualifiés pour en recevoir davantage. » (*Science et Santé*, p. 3) Cela me rappelle non seulement la nécessité d'exprimer de la gratitude pour le bien reçu dans ma vie, mais c'est aussi la promesse que Dieu répond à tous nos besoins. Arrêter de nous plaindre nous a tous aidés à voir cela plus clairement, et la gratitude a rendu les bénédictions de Dieu dans nos vies beaucoup plus tangibles.

Cette expérience m'a montré à quel point il est enrichissant de se tourner vers Dieu et de reconnaître que le bien est présent dans ma vie. Cela m'a également appris l'importance de détecter – et de me débarrasser – des habitudes qui ne sont pas profitables à ma croissance spirituelle. Je suis tellement plus heureuse désormais. Je vous encourage à voir comment exprimer de la gratitude peut aussi changer votre vie !

---

POUR LES ENFANTS

---

## Aimer toutes les créatures de Dieu

*Lorelei de la Reza*

Paru d'abord sur notre site le 16 octobre 2023

« **Regarde maman, il pleut !** »

Miranda passe devant sa maman et se précipite pour sortir par la porte de derrière afin de sentir la pluie sur elle. Après plusieurs semaines de chaleur au Texas, les gouttes sont rafraîchissantes. Miranda pense que ses plantes apprécieraient aussi l'averse. Elle les met dehors, sur la terrasse, pour qu'elles soient arrosées.

Avant d'aller se coucher ce soir-là, Miranda veut rentrer les plantes à l'intérieur, mais une toile d'araignée lui barre le passage. La toile est si grande qu'elle ne peut même pas en faire le tour ! Miranda ne veut pas faire de mal à l'araignée, mais elle pense qu'elle serait plus en sécurité ailleurs. Elle ramasse un bâton et incite l'araignée à monter dessus. Avec précaution elle

l'emmène alors à un autre endroit de la terrasse, où elle pourra construire une nouvelle toile.

En rapportant les plantes dans la maison, Miranda repense à l'une de ses phrases préférées, tirée de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy : « Toutes les créatures de Dieu, se mouvant dans l'harmonie de la Science, sont inoffensives, utiles, indestructibles. » (p. 514) Sa nouvelle amie l'araignée en fait partie.

Le lendemain matin, lorsque Miranda est dehors, elle admire encore plus les créatures de Dieu. La pluie de la veille a laissé des flaques d'eau dans la rue où des moineaux s'éclaboussent. Miranda voit un rouge-gorge sautiller sur le sol, et elle entend aussi les chants joyeux des cardinaux. Alors que la brise agite les feuilles des arbres au-dessus de sa tête, la petite fille sent soudain quelque chose lui piquer le visage. Elle touche l'endroit et trouve une fourmi. Elle pose doucement la fourmi sur le sol, mais sa joue lui fait mal là où elle l'a mordue.

C'est alors que Miranda se souvient de l'araignée de la veille. Elle pense qu'elle ne ferait jamais de mal à aucune des créatures de Dieu car elle les aime toutes. Elle réalise que dans la création de Dieu rien ne peut lui nuire, car toutes les créatures de Dieu vivent ensemble dans la paix et l'harmonie.

Miranda reste dehors un peu plus longtemps sans plus penser à sa joue. Elle n'a plus mal. La morsure est guérie, et elle ne ressent que de l'amour pour la fourmi, sa nouvelle amie !

Miranda remercie Dieu. Elle est heureuse de mieux comprendre que Dieu aime Sa création, y compris l'araignée et la fourmi, et qu'elle peut les aimer, elle aussi !

## Guérisse de migraines incapacitantes

Kathleen Mitchener

Paru d'abord sur notre site le 3 juin 2024

« **Ce n'est pas** un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » (II Timothée 1:7) Ce beau passage biblique est devenu une réalité vivante dans ma vie.

En 2001, j'ai été amenée à déménager du Texas vers l'Ohio pour être près de ma mère et la soutenir. Cette décision s'est avérée être une bonne idée et une belle bénédiction pour nous deux. Cependant, quelques mois après mon déménagement, j'ai commencé à souffrir de migraines fréquentes, qui m'empêchaient de faire ce que je voulais.

Un jour, en priant, je me suis rappelé une époque où je vivais loin de chez moi et où mes parents s'étaient séparés. Pendant cette période, j'ai souffert d'une migraine qui m'a fait perdre brièvement connaissance. Après être revenue à moi, j'ai prié avec « l'exposé scientifique de l'être » que l'on trouve dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy, et cet énoncé est immédiatement devenu clair : « La matière est l'irréel et le temporel. » (p. 468)

La phrase complète est : « L'Esprit est le réel et l'éternel ; la matière est l'irréel et le temporel. » J'ai pensé que si la matière était irréelle et temporelle, elle n'était ni vraie ni durable, et donc, elle ne pouvait pas occuper mon temps ! Me réjouissant de ce fait, je me suis endormie paisiblement pendant environ dix minutes et je me suis réveillée en pleine forme. Je me suis levée et je suis descendue pour vaquer à mes occupations avec une grande joie. Mes parents ont fini par se réconcilier.

En me rappelant ces vérités et la preuve évidente de la tendre sollicitude de Dieu, remplie d'amour, je me suis réjouie et j'ai rendu grâce au Dieu tout-puissant, qui, en tant qu'Amour divin et Vie divine,

est omnipotent et toujours présent. Et je me suis efforcée de mettre en pratique cette affirmation de vérité de *Science et Santé* : « L'empire de l'Entendement sur le corps doit remplacer les prétendues lois de la matière. L'obéissance à la loi matérielle empêche l'entière obéissance à la loi spirituelle, loi qui triomphe des conditions matérielles et met la matière sous les pieds de l'Entendement. » (p. 182)

J'ai également reçu à plusieurs reprises un traitement métaphysique de la part d'un praticien de la Science Chrétienne, dont le soutien affectueux m'a été d'un grand réconfort. Le praticien a partagé avec moi l'idée que la souffrance est la croyance que l'Entendement divin, Dieu, pourrait être détrôné.

Ma chère mère est venue me voir un jour et elle m'a dit : « Je suis si heureuse que tu aies un refuge contre la tempête », parce qu'elle aussi a compris que ma santé et ma paix venaient de Dieu. J'ai également trouvé du réconfort en lisant des cantiques dans *l'Hymnaire de la Science Chrétienne*. J'avais résolu de reconnaître pleinement mon identité d'enfant bien-aimée de Dieu, et je refusais de m'incliner devant d'autres dieux – des lois et des moyens matériels.

A cette époque, ma mère et moi avons été amenées à déménager dans une ville à une cinquantaine de kilomètres de là, afin de nous rapprocher de l'église filiale du Christ, Scientiste, à laquelle nous appartenions. Ce fut une période intense et exigeante, car je supervisais les choses et j'assumais l'essentiel des responsabilités. Malgré cela, le déménagement s'est déroulé très harmonieusement et rien ne l'a gêné, non plus que la préparation de la nouvelle maison. Et je suis vraiment reconnaissante pour la manière tendre, chaleureuse et bienveillante avec laquelle les autres membres de l'église nous ont accueillies, ma mère et moi.

Quelque deux mois après le déménagement, les migraines sont réapparues avec une plus grande intensité, la suggestion m'est venue de prendre des médicaments ou d'aller à l'hôpital. Je me suis tournée vers Dieu de tout mon cœur et je Lui ai demandé ce que j'avais besoin de savoir pour prendre fermement position en faveur de Son pouvoir de guérison.

Immédiatement, ma pensée a été absorbée par le récit biblique de Schadrac, Méschac et Abed-Nego (les trois Hébreux jetés dans une fournaise ardente pour avoir refusé de se prosterner devant une statue en or). Je savais que, bien qu'au milieu de la fournaise ardente, chauffée sept fois plus que d'habitude, ils n'étaient absolument pas touchés par les flammes, et que le Christ, le Fils de Dieu, était au milieu d'eux (voir Daniel 3).

Savoir cela m'a soutenue et j'ai tranquillement affirmé : « Je sais que ma vie est éternelle et que rien ne peut toucher mon être. Je sais que mon identité est en sécurité et je ne céderai qu'à la Vie, à la Vérité et à l'Amour. Je n'ai pas peur. » Je faisais l'expérience de la bénédiction de cette citation tirée de la Deuxième épître de Paul à Timothée : « Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné. »

Quelques mois plus tard, j'ai réalisé avec une profonde joie que je n'avais plus eu de crise de migraine depuis un moment. J'en avais eu quelques-unes après celle-ci, mais j'étais restée vigilante et j'avais refusé de leur accorder le moindre pouvoir, sachant qu'il n'y avait rien à craindre. A chaque fois, les symptômes m'avaient rapidement quittée. Environ un an et demi après les premiers maux de tête, ils ont complètement disparu. C'était il y a plus de vingt ans.

La bénédiction supplémentaire que j'ai reçue a été le renforcement de ma confiance dans la puissance de guérison de Dieu. Tout en étant vraiment reconnaissante d'être libérée de la souffrance, j'ai ressenti une profonde humilité et un profond respect pour la croissance spirituelle obtenue en ayant tenu ferme et en ayant marché main dans la main avec Dieu. Peu de temps après cette guérison, j'ai eu la joie supplémentaire d'être élue Deuxième Lectrice dans mon église filiale.

Le Principe divin, l'Amour, m'a soutenue tout au long de cette expérience, et ça a été une glorieuse victoire. Quel « don ineffable » (II Corinthiens 9:15) nous recevons de notre Père grâce au réconfort de Son amour.

**Kathleen Mitchener**

Madison, Wisconsin, Etats-Unis

---

## S'élever au-dessus du chagrin

*Ginger Stevens*

Paru d'abord sur notre site le 5 août 2024

**Au printemps 2019**, mon mari est décédé. Cela a été assez soudain et a marqué le début à la fois d'une leçon et d'une guérison très significatives pour moi, que j'ai apprises sur une période d'environ trois années. Cette situation a été aggravée par le fait que trois membres de ma famille immédiate étaient décédés au cours des trois années précédant le décès de mon mari. Tout cela a constitué une période très douloureuse au cours de laquelle j'ai lutté contre ce qui ressemblait à une dépression.

Mon mari et moi avons eu une relation très étroite et très aimante pendant de nombreuses années, et ma relation avec chacun des trois autres membres de la famille avait été une relation d'affection et de soutien mutuels véritables, mais il m'était très difficile de le reconnaître simplement et d'en être reconnaissante. J'étais aux prises avec un deuil, mais j'étais également confrontée à un schéma de pensée qui, au fil des années, s'était révélé être un défi pour moi. J'entretenais un sentiment exacerbé de responsabilité à l'égard des problèmes des autres, lequel débouchait sur un sentiment de culpabilité lorsque je ne pouvais pas être aussi utile que je l'espérais. Dans le cas présent, cela m'a amenée à regarder en arrière et à réfléchir à ce que j'aurais pu faire de mieux.

J'ai appelé un praticien de la Science Chrétienne pour un traitement, et après quelques jours, il m'a simplement demandé d'ouvrir *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy. Je l'ai fait, et le livre s'est ouvert à la page 353. Mes yeux sont tombés sur cet énoncé : « Lorsque nous apprendrons que l'erreur n'est pas

réelle, nous serons prêts pour le progrès, “oubliant les choses qui sont derrière [nous]”. »

L'expression « oubliant les choses qui sont derrière [nous] » est extraite de l'épître de Paul aux Philippiens (3:13). Cela a marqué le début de l'apprentissage d'une leçon importante, qui demeure avec moi désormais et dont la signification continue de croître.

Un peu plus tard, alors que j'étais encore en proie à ces difficultés et que j'avais de nouveau appelé le praticien pour obtenir de l'aide par la prière, il m'a demandé à nouveau d'ouvrir simplement le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé*. Il s'est ouvert sur la même page ! Au cours des mois qui ont suivi, je suis revenue à plusieurs reprises vers la déclaration de Paul et j'ai été très reconnaissante du soutien continu des praticiens que j'ai contactés à différents moments.

J'ai également été incitée plus d'une fois à réfléchir au statut intitulé « Vigilance face au devoir » dans le *Manuel de L'Eglise Mère*, de Mary Baker Eddy, qui exhorte les membres à se défendre quotidiennement contre les suggestions mentales agressives (voir p. 42). Peu à peu, j'ai commencé à voir plus clairement que ce sentiment écrasant de chagrin n'était en réalité qu'une suggestion mentale, et j'ai réalisé que le fondement du problème était la croyance que les membres de ma famille et moi-même étions des mortels soumis à tous les traits négatifs attachés à la mortalité : les limitations, la maladie, la peur, les problèmes insolubles, la mort. J'ai également réalisé que, pour moi, abandonner ces croyances et un sens excessif de responsabilité, c'était obéir au message qui disait d'oublier les choses qui sont derrière nous. Même si, quand je regarde en arrière, cela a parfois semblé être un véritable combat, il est évident que j'ai été guidée et soutenue par Dieu, l'Amour divin, pendant tout le processus.

Au fur et à mesure que je voyais plus clairement la vérité de la Science Chrétienne – à savoir que la vie est spirituelle, éternelle et qu'elle est composée uniquement de bien – le chagrin et la dépression ont été remplacés avec une grande gratitude par l'amour, l'harmonie et la bonté dont j'avais fait l'expérience au cours des nombreuses années de mon mariage, un mariage qui était véritablement aimant, ainsi que par

la bénédiction découlant des relations étroites et douces que j'avais entretenues avec chacun des autres membres de la famille. J'ai vu que je pouvais abandonner le regard rétrospectif que je posais sur les aspects matériels de mon expérience et réaliser que le bien était réel et éternel. La béatitude de Christ Jésus : « Heureux les affligés, car ils seront consolés ! » (Matthieu 5:4), a pris une plus grande signification, qui a été accompagnée par une compréhension plus claire du fait que ni moi ni ceux qui me sont chers n'étions des mortels ; nous sommes des idées spirituelles, des enfants de Dieu, l'Esprit. J'ai vu qu'aucun de nous n'avait perdu quoi que ce soit de réel, et que nous progressions tous dans la compréhension de notre véritable identité spirituelle.

Parce que cette guérison a été très progressive, ce n'est qu'au début de cette année que j'ai réalisé l'importance de l'éveil qui s'était produit. En repensant à cette expérience, je constate que j'ai été soutenue et guidée tout au long de cette période d'une manière remarquable. Le retour à une pensée claire m'a permis de voir les nombreuses façons dont le soutien, le réconfort, l'inspiration et les encouragements (et parfois les réprimandes nécessaires) m'ont été dispensés tout au long de cette expérience, y compris de la part de praticiens de la Science Chrétienne patients et dévoués, de la part de mes deux fils, qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour me réveiller avec amour et fermeté, et de la part d'amis dévoués et véritablement altruistes.

Lorsque nous sommes prêts à oublier « ces choses qui sont derrière [nous] », à abandonner le passé mortel, nous réalisons que nous n'avons rien perdu mais que nous avons acquis une nouvelle compréhension de l'identité spirituelle et éternelle de l'homme – la véritable identité de chacun de nous. Voici la référence complète de ce que j'ai cité : « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. »

**Ginger Stevens**

---

## Plus de rancœur, plus de grosseur

*Sarah Grossman*

Paru d'abord sur notre site le 18 décembre 2023

Il y a quelques années, une grosseur est apparue sur mon ventre. Je n'y ai pas prêté attention jusqu'à ce qu'elle devienne enflammée et douloureuse. A cette époque, la petite entreprise de mon mari traversait une crise à cause de la malhonnêteté de l'un des trois associés. Je me suis rendu compte que j'en voulais à ce dernier.

J'ai trouvé dans le Sermon sur la montagne de Jésus des recommandations utiles, notamment à propos de l'humilité et de la compassion qui devraient caractériser nos relations avec notre prochain. En l'occurrence, ce commandement de Jésus m'a suffi : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. » (Matthieu 5:44)

Chaque jour, je m'efforçais de faire abstraction de la personnalité de cette personne et d'affirmer sa pureté sans tache en tant qu'idée spirituelle de Dieu, faite à Son image et à Sa ressemblance. Je souhaitais faire preuve d'indulgence et d'altruisme, et m'en remettre avec confiance à la sollicitude de Dieu à l'égard de chacun.

Un passage de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy m'a aidée à comprendre l'irréalité du péché : « Etant donné que Dieu est bon et qu'Il est la source de tout être, Il ne produit pas la difformité morale ou physique ; donc une telle difformité n'est pas réelle, mais elle est illusion, le

mirage de l'erreur. » (p. 243) Cela m'a confortée dans mes prières pour moi-même et pour notre entreprise.

J'ai aussi fait appel à un praticien de la Science Chrétienne pour qu'il prie avec moi. Il m'a dit que l'intégrité de la création de Dieu était intacte. Selon le dictionnaire, le mot « intégrité » désigne « un état intact, sain », et « ce qui est incorruptible ». « Intact » signifie : « Qui n'a souffert aucun dommage, aucune blessure, aucune altération ». Cela m'a parlé et j'ai compris que ces difficultés professionnelles qui nous assaillaient ne pouvaient pas nous priver de notre paix, de notre sécurité ou de nos ressources, qui ont toutes leur origine en Dieu.

Avant que ne survienne cette crise dans notre entreprise, nous avons décidé de passer avec nos fils des vacances que nous souhaitons les plus agréables possible, dans un pays ensoleillé, durant leur semaine de vacances au printemps. Je savais qu'il serait impossible de cacher cette grosseur pendant ce séjour au bord de la mer, et que cela me limiterait certainement dans mes activités.

La grosseur est devenue de plus en plus enflée et douloureuse et, une nuit, j'ai très peu dormi. Découragée, j'ai demandé à Dieu ce que j'avais besoin de savoir. J'avais lu un article dans un périodique de la Science Chrétienne à propos d'une femme dans un camp de prisonniers, et le mot « victime » m'est venu à l'esprit. J'ai compris que je devais réfuter la fausse croyance selon laquelle un enfant de Dieu pouvait être une victime ou causer du tort.

En continuant à étudier cette nuit-là, j'ai compris que la sollicitude de Dieu transcende tout scénario mortel ; et ma crainte de l'avenir s'est finalement dissipée. Le lendemain, la grosseur était inchangée, mais j'avais acquis une compréhension plus profonde de la présence et de la puissance de Dieu. Cette compréhension était plus importante et plus réelle pour moi que le problème physique. Dans les semaines qui ont suivi, la grosseur a disparu.

Nous sommes partis en vacances – les meilleures que nous ayons jamais eues ! L'atmosphère pesante qui régnait depuis plusieurs mois a disparu. J'ai pu profiter

pleinement de ces vacances et faire sans problème tout ce que je voulais, y compris diverses activités sportives.

Notre entreprise a cessé ses activités, mais notre famille n'a manqué de rien au cours des années suivantes. Mon mari a trouvé un travail qui lui plaisait et lui permettait de mettre à profit ses compétences et son expérience professionnelle. Grâce à une aide financière importante, notre fils aîné a pu aller à l'université dont il rêvait. Quant à notre plus jeune fils, il a obtenu une bourse d'études couvrant tous les frais de scolarité de l'université de son choix. Tous deux ont aujourd'hui une carrière bien établie, sans avoir eu à pâtir de cette ancienne situation. L'amour de Dieu a toujours répondu aux besoins de chacun d'entre nous.

**Sarah Grossman**

Portland, Oregon, Etats-Unis

---

## Guérie de brûlures sévères

*Miryan Huart*

Paru d&#039;abord sur notre site le 18 avril 2024Original en espagnol

**En 1982**, j'ai trouvé un emploi dans la filiale uruguayenne de SOS Villages d'enfants, une organisation non gouvernementale consacrée à la prise en charge des enfants orphelins et abandonnés, dans le monde entier. C'est pendant que j'y travaillais que j'ai eu ma première guérison en Science Chrétienne.

A l'époque, j'étais responsable d'une maison de huit enfants dans le village d'enfants situé dans la capitale, Montevideo. Le dimanche, ces enfants venaient avec moi à l'église de la Science Chrétienne locale.

Un dimanche après l'église, mon neveu nous a rejoints au village. Alors que je préparais le déjeuner pour tous ceux qui étaient à la maison, j'ai allumé le four à gaz de la cuisine et j'ai enfourné un rôti. Soudain, j'ai senti une odeur étrange (du gaz, ainsi que je l'ai réalisé plus tard)

et je suis allée vérifier le four qui était éteint. En m'en approchant, j'ai craqué une allumette dans l'intention de rallumer la veilleuse.

Aussitôt, une flamme m'a enveloppée et j'ai pris feu. Je me suis tenue au-dessus de l'évier et j'ai ouvert l'eau, la laissant couler sur moi pour éteindre les flammes. La fille la plus âgée du groupe est venue tout de suite et m'a demandé ce qu'elle pouvait faire pour m'aider. J'ai apprécié sa sollicitude. J'étais nouvelle en Science Chrétienne, car je l'étudiais depuis quelques mois seulement, mais j'ai pu lui dire de ne pas s'inquiéter parce que Dieu était avec nous et que « Dieu est amour » (I Jean 4:8).

Je suis allée aux toilettes et je me suis lavé le visage. Quand je me suis regardée dans le miroir, ce que j'ai vu était horrible. J'ai décidé de ne plus me regarder dans le miroir, mais de garder ma pensée centrée sur ce qui était vrai, c'est-à-dire sur mon être spirituel et parfait, tel que Dieu l'a créé.

Le chapitre intitulé « La prière », dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy, parle de l'importance de fermer la porte de notre pensée au témoignage des sens matériels et de l'ouvrir en grand à ce que Dieu, la Vérité, nous révèle continuellement au sujet de notre identité spirituelle, indestructible et sans tache – la seule identité que nous ayons.

Les flammes m'avaient brûlé les cheveux et l'odeur de la fumée avait envahi tout l'espace. Un employé est venu m'aider et a rallumé le four. Je me souviens qu'un autre employé m'a dit qu'il ne comprenait pas que je n'aie pas été blessée plus gravement. Une fois le rôti cuit, les enfants et moi nous sommes assis pour manger. L'un des enfants a fait remarquer que j'avais l'air très rouge, mais un autre parmi les plus âgés lui a assuré que tout allait bien, ajoutant que rien n'aurait pu me faire de mal puisque j'étais spirituelle. Les enfants sont comme de petites éponges : ils absorbent très facilement les concepts spirituels. J'ai senti que ma guérison était facilitée par les pensées pures de ces enfants.

J'ai décidé que j'allais continuer de prier pour avoir une meilleure compréhension de ma nature entièrement spirituelle, et savoir avec confiance que Dieu est Celui qui guérit. Je me souviens d'avoir lu le chapitre « La

physiologie » dans *Science et Santé*, et il a élevé ma pensée vers la conscience spirituelle de l'être véritable de l'homme. Je savais que c'est cet état de pensée spirituel qui guérit.

La semaine suivante, le directeur des Villages d'enfants est venu m'annoncer que la brûlure était un accident du travail pour lequel je serais indemnisée si je recevais des soins médicaux. Il savait que j'étais scientifique chrétienne, que je l'étudiais et que je m'appuyais sur elle pour guérir. Même si j'ai apprécié qu'il se soucie que je sois indemnisée en raison de l'incident, je n'ai jamais consulté de médecin car je savais que dans le royaume de Dieu, la véritable maison dans laquelle nous vivons, il n'y a pas d'accident, et que je ne pouvais donc pas en souffrir, que ce soit physiquement ou financièrement.

Le mercredi suivant, je suis allée chez ma mère. En voyant mon visage, elle s'est exclamée : « Il n'y a rien du tout ! » Apparemment, un membre de la famille lui avait dit que j'avais été brûlée et que j'avais d'horribles marques sur le visage. Quand je suis allée à la réunion de témoignage à l'église ce soir-là, il n'y avait aucune marque sur mon visage. La lourdeur que j'avais ressentie sur le côté droit de mon visage a disparu peu de temps après.

Je suis profondément reconnaissante pour cette guérison. Grâce à elle, de nombreuses personnes ont été témoins du pouvoir de guérison de la Science Chrétienne. Je dis toujours aux gens que c'est une Science pratique que chacun peut prouver par lui-même. Bien que je sois la seule à étudier la Science Chrétienne de mon côté de la famille, ma mère et tous mes frères et sœurs ont constaté un changement important et positif dans ma vie, et ils me demandent parfois de les soutenir par la prière. Chacun de mes frères et sœurs possède également un exemplaire de *Science et Santé* que ma mère leur a offert.

**Miryan Huart**

Ciudad de la Costa, Uruguay

---

## Guérie de la Covid-19

*Elizabeth Moreira Queiroz*

Paru d'abord sur notre site le 18 avril 2024 Original en portugais

**C'est lors** d'un de ses premiers emplois à Rio de Janeiro après notre déménagement de Fortaleza, que mon père a trouvé un exemplaire du *Héraut de la Science Chrétienne*, caché au fond d'un tiroir de son bureau. A partir de ce moment-là, il a commencé à étudier la Science Chrétienne et à nous emmener dans une église du Christ, Scientiste, au centre de la ville le dimanche.

J'avais neuf ans au moment de mon premier cours à l'école du dimanche, mais en repensant à cette expérience, je me rends compte combien la trouvaille de ce *Héraut* par mon père est merveilleuse. Bien que l'église de la Science Chrétienne soit très éloignée du quartier où nous vivions – nous devions prendre un bus, un train et ensuite marcher pendant environ trente minutes – je me souviens avoir pensé que les moments que nous avons passés ensemble en chemin étaient très bons. En revenant de l'église, nous parlions de ce que nous avons appris à l'école du dimanche, et mon père partageait avec nous quelques idées tirées de la Leçon biblique hebdomadaire du *Livret Trimestriel de la Science Chrétienne*.

Je suis actuellement membre de Première Eglise du Christ, Scientiste, Rio de Janeiro, et je participe à ses activités. Après avoir suivi le cours primaire de Science Chrétienne en 2011, j'ai commencé la formation de *nurse* de la Science Chrétienne en 2013. Je peux dire que cela a été un voyage merveilleux pour moi. Dans son livre *Rétrospection et Introspection*, la Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne, Mary Baker Eddy, écrit : « Le réveil hors d'un faux sens de vie, de substance et d'entendement dans la matière, est encore imparfait; mais pour ces claires et ineffaçables leçons de l'Amour, qui tendent à ce résultat, je bénis Dieu. » (p. 21) Je remercie également Dieu de m'avoir conduit sur ce chemin, et pour les leçons de l'Amour divin.

Il y a quelques années, lorsque la pandémie a éclaté, je travaillais comme agent administratif dans un très grand hôpital fédéral de Rio. En raison de son emplacement, au service de nombreuses favelas, notre hôpital est devenu un lieu central pour le traitement de la Covid-19. Je faisais partie de l'administration et je m'occupais des documents. Je n'avais donc ni masque, ni écran facial, ni gants, qui étaient rares et réservés aux professionnels de santé en contact avec les patients.

J'avais peur, alors un jour j'ai ouvert le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, à la page 66, où Mary Baker Eddy écrit : « Les épreuves enseignent aux mortels à ne pas s'appuyer sur un soutien matériel, un roseau brisé, qui transperce le cœur. » Plutôt que de m'appuyer sur des choses qui pouvaient ressembler à « un roseau brisé », j'ai réalisé que je pouvais m'appuyer sur Dieu, et j'ai senti que la peur cérait du terrain. Cependant, vers la fin de mes 24 heures de garde durant lesquelles j'ai aidé de nombreux patients Covid à gérer leurs rendez-vous, j'ai commencé à ressentir une très forte fièvre. Elle était si forte que j'ai perdu connaissance.

Quand je me suis réveillée, j'étais en soins intensifs. Le personnel de l'hôpital m'avait placée en isolement total et je n'avais ni mon exemplaire de *Science et Santé* ni ma Bible, seulement mon téléphone portable. Face aux symptômes inquiétants et à la peur qu'ils suscitaient dans les yeux de mes collègues – tous vêtus de blouses, de masques et d'écrans faciaux – je n'ai pas réussi à calmer mes pensées. J'étais incapable de prier. Je commençais une prière, mais je ne pouvais pas la terminer. Je me sentais piégée et incapable de surmonter la peur. Mais je me suis souvenue d'un passage de *Science et Santé*, page 232, où Mary Baker Eddy écrit : « Dans le sanctuaire sacré de la Vérité, des voix d'une signification solennelle se font entendre... »

Puis, je me suis souvenue de mes promenades d'enfant à l'école du dimanche et de « l'exposé scientifique de l'être » à la page 468 de *Science et Santé*, qui clôturait toujours nos séances d'école du dimanche. Cependant, je ne me souvenais que de la première ligne et je ne pouvais pas aller plus loin. Je revenais sans cesse à cette même phrase : « Il n'y a ni vie, ni vérité, ni intelligence, ni substance dans la matière. » Alors, j'ai

commencé à déclarer chaque mot très lentement, et je me suis accrochée à ces vérités spirituelles. J'ai réalisé que j'avais fermement fait un choix : garder ma pensée centrée sur Dieu, l'Amour, et connaître la vérité à mon sujet, en tant qu'idée bien-aimée de Dieu.

Alors que j'étais entourée d'infirmières qui craignaient d'être contaminées en s'occupant de moi, j'ai eu envie de réfléchir au type de soins qu'offrent les *nurses* de la Science Chrétienne. Je savais que les *nurses* de la Science Chrétienne gardent toujours leur pensée élevée, tournée vers la Vérité, tournée vers le Christ, afin d'accomplir le travail nécessaire et approprié dans une chambre de malade. Je savais que je voulais aussi être élevée par la Vérité, alors j'ai immédiatement appelé une *nurse* de la Science Chrétienne. Nous avons parlé brièvement de l'Amour divin, de la sollicitude et de la providence spécifique de Dieu. Tandis que la *nurse* de la Science Chrétienne me parlait de la sollicitude aimante de Dieu pour nous tous, je suis devenue moins craintive.

J'avais été branchée sur une machine qui m'aidait à respirer lors de cette première journée en soins intensifs. Après ma conversation avec la *nurse* de la Science Chrétienne, ma capacité respiratoire et mon taux d'oxygène se sont normalisés et ma fièvre est tombée. En raison de ce revirement soudain, je suis sortie de l'hôpital le troisième jour.

Je ne crois pas que j'aurais pu obtenir ce revirement sans parler avec la *nurse* de la Science Chrétienne. Cela m'a fait prendre conscience de la tendre sollicitude que Dieu a pour moi. Même si j'ai été renvoyée chez moi avec une liste de médicaments à prendre, et même si les résultats des analyses que j'ai reçus à la maison ont confirmé que j'avais contracté la Covid, j'ai fait le choix de m'appuyer entièrement sur la Science Chrétienne. Je n'ai pas pris les médicaments. J'étais reconnaissante d'avoir choisi de suivre un traitement en Science Chrétienne, car cela a élevé ma pensée et a fait toute la différence. Tous les symptômes de la Covid que j'avais ressentis ont ainsi disparu dès le lendemain.

En raison de la réglementation, je n'ai pas été autorisée à reprendre mon travail pendant 14 jours, mais cela m'a donné l'opportunité de participer à distance à l'étude conjointe des Leçons bibliques et aux services d'église

organisés en ligne. Ces activités m'ont aidée à me sentir de nouveau comme dans la maison, la conscience, du Seigneur, en harmonie et en sécurité – un endroit que je n'avais jamais vraiment quitté.

Pendant cette période, je me suis sentie guidée par Dieu, comme le décrit ce passage du livre de l'Exode : « L'Eternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. » (13:21) La page 200 de *Science et Santé* explique que « Moïse amena un peuple à adorer Dieu en tant qu'Esprit, non en tant que matière, et il mit en lumière les sublimes capacités humaines de l'être conférées par l'Entendement immortel ». Chaque jour, je ressentais cette lumière et le fait d'être guidée. J'avais déjà été guérie de la Covid, et je sentais que Dieu était devant moi pendant que je traversais le désert de la peur de la pandémie. Après mes deux semaines d'arrêt de travail, j'ai été testée négative et j'ai repris mes activités sans aucun problème ni effet secondaire.

Je suis très reconnaissante d'avoir été guidée vers la Science Chrétienne, et je sais que tout ce que j'apprends au cours de ce cheminement – étudier et mettre en pratique cette Science, et participer à l'église – m'aide dans mes progrès.

Ma gratitude pleine de joie témoigne du fait que ce que j'ai appris ces dernières années m'a soutenue dans toutes les situations, grâce à l'harmonie et la paix qui sont déjà établies par Dieu, et qui sont maintenues par Lui.

**Elizabeth Moreira Queiroz**

Rio de Janeiro, Brésil

## Rotation dans les postes au sein du Conseil d'administration de la Société d'édition

*Le Conseil d'administration La Société d'édition de la Science Chrétienne*

Paru d'abord sur notre site le 29 août 2024

Nous souhaitons vous faire part d'un changement au sein du Conseil d'administration de la Société d'édition de la Science Chrétienne. Le 2 août 2024, David Hohle, C.S.B., a quitté ses fonctions au sein du Conseil d'administration. Une nouvelle administratrice, Jennifer McLaughlin, C.S.B., rejoindra Michael Fish, C.S.B., et Arcadia Nones, C.S.B., au Conseil d'administration le 1<sup>er</sup> octobre 2024.

Jennifer McLaughlin est praticienne et professeure de Science Chrétienne à Boston, où elle a occupé dès 2010 le poste d'agent de l'éditeur des œuvres de Mary Baker Eddy, à L'Eglise Mère. A ce poste, elle a supervisé la publication et la distribution de la Bible et des œuvres de Mary Baker Eddy dans tous les formats et toutes les langues au nom du Conseil des directeurs de la Science Chrétienne, l'éditeur. Madame McLaughlin a toujours apprécié le caractère sacré de ce travail, accomplissant sa tâche avec grâce et dignité.

Avant d'être nommée agent de l'éditeur, elle a occupé plusieurs autres postes liés à l'édition et au marketing au sein de la Société d'édition de la Science Chrétienne. Elle est diplômée en sciences de l'environnement et a obtenu une maîtrise en gestion de l'université du Witwatersrand à Johannesburg, en Afrique du Sud, pendant que son mari, Abe, y travaillait comme journaliste pour *The Christian Science Monitor*. Elle est praticienne de la Science Chrétienne inscrite dans *The Christian Science Journal* (une publication sœur du *Héraut*) depuis 2010, et elle est devenue professeure de Science Chrétienne en 2021.

Nous sommes reconnaissants pour tout le travail de David Hohle au cours de ses quatre ans et demi au poste d'administrateur. En tant que praticien et professeur de Science Chrétienne originaire de Chicago, il a insufflé un élan de joie et d'enthousiasme dans son action pour l'Eglise. Nous savons qu'il continue de bénir la cause de la Science Chrétienne au travers de son ministère de guérison et d'enseignement.

Nous vous invitons à vous joindre à nous pour remercier David Hohle et souhaiter la bienvenue à Jennifer McLaughlin.

**Le Conseil d'administration**  
**La Société d'édition de la Science Chrétienne**

---

ÉDITORIAL

---

## Etre reconnaissant de connaître Dieu

*Ethel A. Baker*

Paru d'abord sur notre site le 7 octobre 2024

**De quoi êtes-vous reconnaissant ?** On peut être reconnaissant de beaucoup de choses : de toutes les preuves du bien qui sont manifestées dans notre vie, qu'elles concernent l'amitié, la famille, notre foyer, la santé, la liberté. Pour ceux qui ont des convictions religieuses, il est facile de faire le lien entre le bien et Dieu, source de toute bonté, et de Lui être reconnaissant. Mais sommes-nous vraiment reconnaissants de connaître Dieu ?

Pour ce faire, il serait important de reconnaître que nous sommes capables de connaître la nature de Dieu, ce qui va à l'encontre de l'idée reçue selon laquelle Dieu est soit un mystère, par essence inconnaissable, soit si surnaturel, si éloigné de la vie quotidienne, qu'il est impossible de Le comprendre. Pourtant, la Bible, plus que tout autre ouvrage, a non seulement saisi la recherche menée par l'humanité pour comprendre Dieu, mais aussi ce que l'humanité a appris et démontré

sur sa relation à Dieu. En fait, les Ecritures offrent un encouragement pour tous : « Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises ; dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus Christ. » (2 Timothée 3:14,15)

Nous pouvons faire confiance à Christ Jésus, car nul n'a mieux connu Dieu ou ne L'a aimé davantage. De fait, les œuvres de guérison de Jésus réfutent encore aujourd'hui l'hypothèse d'un Dieu distant et incompréhensible.

Tout au long de son ministère, Jésus révéla une image du « Roi des rois » radicalement différente de celle d'un souverain puissant. Il voyait en Dieu la sainteté absolue ; Dieu n'était pas hors de portée, mais extrêmement proche et précieux. Notre Maître L'appelait Père tant Il était à ses yeux bon, sage, tendre, proche, juste et droit. Et Jésus déclara en parlant de lui-même : « Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. » (Jean 5:19)

Dieu, l'Esprit tout-puissant, sans cesse aimant et omniprésent, fut reflété par Christ Jésus, cet homme idéal, dans toutes ses pensées, ses paroles et ses actes. Durant son court ministère, ses guérisons furent si nombreuses qu'un auteur du Nouveau Testament écrivit que le monde ne pourrait tout simplement pas contenir l'ensemble des livres nécessaires pour les rapporter. Mais en fin de compte, il n'était pas tant question de Jésus que de Dieu. Jésus avait la conviction inébranlable que son Dieu appartenait à tout le monde – chacun étant la fille ou le fils de son Père céleste – ce qui lui donnait l'assurance que d'autres pouvaient l'imiter dans ses œuvres. Il déclara : « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes... afin que le Père soit glorifié dans le Fils. » (Jean 14:12, 13)

La découverte de la Science Chrétienne par Mary Baker Eddy dans les années 1800 met en évidence le caractère pratique des enseignements de Jésus, et explique cette Science de la connaissance de Dieu aux générations qui liront et étudieront son livre. Comme elle l'écrit dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « Cette Science enseigne à l'homme que Dieu est la seule Vie, et que cette Vie est Vérité et Amour ; que Dieu doit être

compris, adoré et démontré ; que la Vérité divine chasse l'erreur supposée et guérit les malades. » (p. 471) Par les guérisons qu'elle a accomplies, Mary Baker Eddy a démontré que le concept de Dieu en tant que bien même n'est pas une théorie religieuse à laquelle il faut croire, mais plutôt une compréhension scientifique et spirituelle qu'il faut démontrer dans la vie quotidienne. Réjouissons-nous du fait que la bonté de Dieu n'est pas uniquement destinée à certains, ou seulement compréhensible par quelques-uns ! La bonté de Dieu est la substance même de notre vie, la loi de notre être.

La compréhension de cette vérité n'est pas juste une bénédiction pour nous, mais elle nous permet d'accomplir nous-mêmes des guérisons et de constater les effets liés à la connaissance de Dieu, le bien, dans notre entourage et bien au-delà. Comme l'explique Mary Baker Eddy dans son sermon intitulé *L'idée que les hommes se font de Dieu* : « ... lorsque nous apprenons ce qu'est véritablement Dieu, nous L'aimons parce que nous voyons qu'Il est tout aimable. C'est ainsi qu'un idéal plus spirituel et plus vrai de la Divinité améliore la race physiquement et spirituellement. Pour le scientifique chrétien, Dieu n'est plus un mystère, mais un Principe divin, compris en partie, parce que l'on voit que les sublimes réalités de la Vie et de la Vérité détruisent le péché, la maladie et la mort... » (p. 6)

Faut-il s'étonner de notre besoin de connaître Dieu ? Quelle que soit la discipline, la clef du progrès consiste toujours à acquérir une meilleure compréhension. Dans des domaines d'étude aussi divers que la nature et le sport, la construction et la musique, de nouvelles perceptions révèlent de nouveaux horizons, apportent une meilleure compréhension, permettant ainsi de dépasser ses limites et d'atteindre de nouveaux sommets.

L'histoire biblique de Paul, appelé auparavant Saul, nous fournit l'un des meilleurs exemples de la manière dont l'existence peut se transformer grâce à une meilleure compréhension de Dieu. On lui attribue le mérite d'avoir dit aux Athéniens que leur faible conception de Dieu avait besoin d'être renouvelée : « Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. » (Actes des apôtres 17:23) Il avait l'autorité pour le dire, ayant appris lui-même à connaître Dieu lorsqu'il fut littéralement aveuglé par une illumination

divine, au point de renoncer aux rituels, aux règles et aux rites auxquels il était si attaché. Et non seulement sa vie fut-elle réformée, passant de celle d'un homme de main à celle d'un praticien de la guérison, mais des multitudes d'autres individus furent rétablis et rachetés, eux aussi. (La lecture du chapitre 13 de la Première épître aux Corinthiens donne un aperçu de la pure affection qui envahit le cœur de Paul au fur et à mesure qu'il progressait dans sa connaissance de Dieu.)

Ce que Paul apprit, nous pouvons nous aussi l'apprendre : la compréhension spirituellement scientifique de Dieu et de notre étroite relation à Celui qui est le Père et la Mère de tous entraîne des changements positifs dans tous les domaines, qu'il s'agisse de notre caractère ou de notre environnement.

En priant sur cette base, les membres de mon église filiale ont assisté à un retournement de situation : un réseau de bibliothèques publiques avait initialement refusé notre demande d'organiser une conférence de la Science Chrétienne dans une bibliothèque de quartier, pensant à tort que nous ferions du prosélytisme. En l'espace d'un an, et sans aucune communication supplémentaire de notre part, le conseil d'administration de ce réseau est revenu sur sa politique de longue date, afin d'autoriser non seulement la Science Chrétienne, mais toutes les confessions religieuses à organiser des conférences gratuites dans l'une ou l'autre de ses nombreuses bibliothèques.

En comprenant notre Père-Mère, Dieu, nous dépassons cette forme de gratitude qui consiste à reconnaître les manifestations de Sa bonté, pour accéder au cœur même de cette bonté, car nous progressons dans notre connaissance de Dieu et notre amour pour Lui. Nos guérisons sont alors assurées, nos progrès plus réguliers et notre salut et celui de la famille humaine plus certains. En cette période d'Actions de grâces, rien ne mérite plus notre gratitude que le fait de pouvoir connaître Dieu.

Ethel A. Baker  
Rédactrice en chef

SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE [THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY]. LES DEUX MARQUES DÉPOSÉES SONT ENREGISTRÉES AUX ETATS-UNIS ET DANS D'AUTRES PAYS.

VERSION NUMÉRIQUE DU *HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE* PUBLIÉ TOUS LES MOIS SUR [HERALD.CHRISTIANSOCIETY.COM](http://HERALD.CHRISTIANSOCIETY.COM) PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE [THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY], 210 MASSACHUSETTS AVENUE, P02-25, BOSTON, MA 02115-3195 U.S.A., DANS LE CADRE DES ACTIVITÉS DE LA PREMIÈRE EGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, À BOSTON, MA. POUR TOUTE QUESTION CONCERNANT CETTE ÉDITION NUMÉRIQUE, VEUILLEZ NOUS CONTACTER À L'ADRESSE CI-DESSUS OU À [HERALD.CHRISTIANSOCIETY.COM/CONTACT-US](http://HERALD.CHRISTIANSOCIETY.COM/CONTACT-US).

© 2024 THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY. INFORMATIONS CONCERNANT LES DROITS DE DIFFUSION ET DE REPRODUCTION : [HTTP://HERALD.CHRISTIANSOCIETY.COM/PERMISSIONS](http://HERALD.CHRISTIANSOCIETY.COM/PERMISSIONS).

---

# LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

---

## RÉDACTRICE EN CHEF

ETHEL A. BAKER

## RÉDACTEURS ADJOINTS

TONY LOBL, LARISSA SNOREK, LISA RENNIE SYTSM

## RÉDACTRICE ADMINISTRATIVE

SUSAN STARK

## GESTION DE PRODUIT

GRAHAM THATCHER ; KARINA BUMATAY

## CONCEPTION ÉDITORIALE ET RÉALISATION

EMILY FAULKNER

## ELABORATION DES CONTENUS ET RÉDACTION JEUNESSE

JENNY SAWYER

## RÉDACTION

NANCY HUMPHREY CASE, SUSAN KERR, NANCY MULLEN, TESSA PARMENTER, CHERYL RANSON, ROYA SABRI, HEIDI KLEINSMITH SALTER, JULIA SCHUCK, JENNY SINATRA, SUZANNE SMEDLEY, LIZ BUTTERFIELD WALLINGFORD

## PRODUCTION AUDIO

AMY RICHMOND ; CARLOS A. MACHADO, TATIANNA PLEFKA

## PRODUCTION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE

GILLIAN LITCHFIELD, MATTHEW MCLEOD-WARRICK, GRETCHEN NEWBY, BRENDUNT SCOTT

## MAQUETTE

CAROLINA VILCAPOMA

LE *HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE* EST PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE.

---

INFORMATIONS CONCERNANT LES DROITS DE REPRODUCTION DE CE MAGAZINE, Y COMPRIS À DES FINS PROMOTIONNELLES : TOUTE PLEINE PAGE DE CE NUMÉRO PEUT ÊTRE REPRODUITE JUSQU'À 100 EXEMPLAIRES, OU AGRANDIE SUR PAPIER POUR ÊTRE EXPOSÉE DANS LES VITRINES DE LA SALLE DE LECTURE, SUR UN STAND DE SALON DU LIVRE, ETC., AFIN DE PROMOUVOIR LA VENTE DU MAGAZINE. CONFORMÉMENT À L'ORIGINAL, TOUTS LES CRÉDITS DOIVENT ÊTRE CONSERVÉS. LES REPRODUCTIONS DE LA COUVERTURE DOIVENT COMPRENDRE LES CRÉDITS ET LES INDICATIONS RELATIVES AUX MODÈLES. POUR TOUTE AUTRE UTILISATION, VEUILLEZ ENVOYER UN E-MAIL À : [COPYRIGHT@CSPS.COM](mailto:COPYRIGHT@CSPS.COM) (MERCİ DE PRÉCISER: « COPYRIGHT REQUEST » DANS L'OBJET) OU ÉCRIRE À : PERMISSIONS, THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY, 210 MASSACHUSETTS AVENUE, P03-10, BOSTON, MA 02115 U.S.A.

---

LE DESSIN DU SCEAU OÙ FIGURENT LA CROIX ET DE LA COURONNE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE APPARTENANT AU CONSEIL DES DIRECTEURS DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE [THE CHRISTIAN SCIENCE BOARD OF DIRECTORS] ; IL NE PEUT ÊTRE UTILISÉ SANS AUTORISATION. *LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE* EST UNE MARQUE DÉPOSÉE APPARTENANT À LA